

# UN VOYAGE OLFACTIF DANS UNE TUNISIE POST-RÉVOLUTION

La psychiatre franco-tunisienne Fatma Bouvet de La Maisonneuve nous replonge dans son pays d'origine en 2011 à travers son dernier roman, "L'Odeur d'un homme", mêlant sensualité, intimité et lutte politique.

Par Fatma Torkhani

**R**aconter la Tunisie à travers une expérience sensorielle, c'est le défi que s'est lancé Fatma Bouvet de La Maisonneuve dans son récent ouvrage, *L'Odeur d'un homme*, publié aux éditions Au Pont 9. On y découvre le personnage d'Inès, une Tunisienne expatriée en Suisse, qui mène une vie paisible dans son appartement immense en face du lac Léman, avec son mari Samy et ses deux enfants. Depuis qu'elle a quitté sa terre natale, la jeune femme s'est évertuée à mettre derrière elle sa vie tunisienne, plus précisément son enfance aux côtés de son frère et de son ami Youssef dans la ville de Béja, au nord-ouest du pays. Pourtant, tout est chamboulé lorsque le monde entier apprend ce qu'on appellera par la suite la "révolution du jasmin". Plongeant dans l'inconnu, Inès embarque alors dans une odyssée non désirée vers sa vie passée.

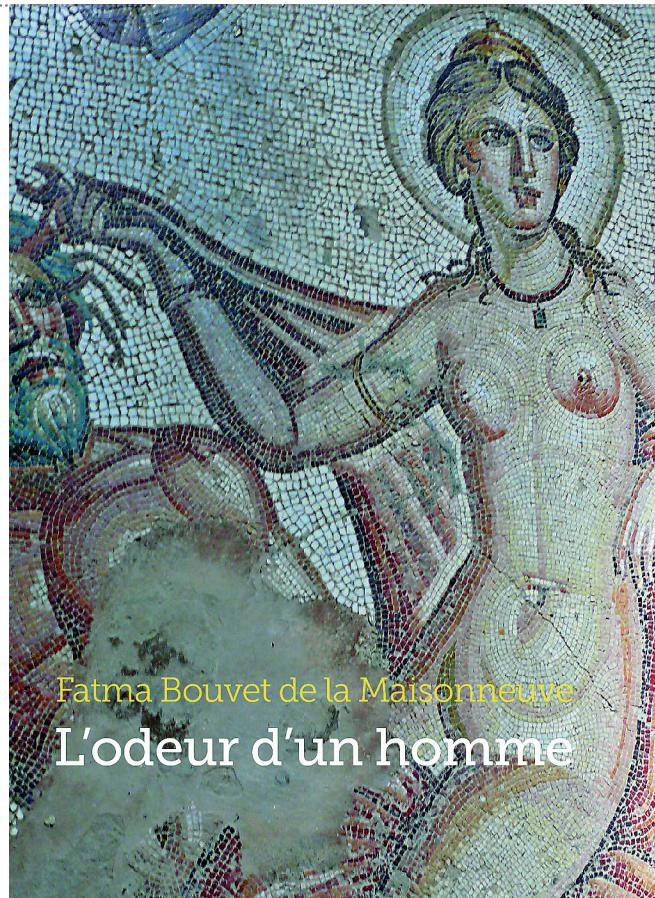
## Exil, identité et mépris de classe

*L'Odeur d'un homme* dessine une fresque sociétale et politique de la Tunisie post-révolution. "Avec ce livre, mon objectif était de sortir du misérabilisme trop souvent attribué aux pays du Sud", déclare la romancière. Ici, je voulais raconter le Maghreb contemporain et moderne et quoi de mieux que la Tunisie pour le représenter?" Dans son roman, Fatma Bouvet de La Maisonneuve parle de politique, d'exil, d'identité, de mépris de classe. "Je souhaite célébrer ce pays qui a été le premier à faire sa révolution, qui est une nation de savoir et d'histoire, mais tout en montrant ses contradictions", explique-t-elle. Ces sujets, l'auteure les retracrait en invoquant les sens du lecteur, afin de l'emmener au plus près de "l'atmosphère tunisienne". Entre les descriptions et les décors plantés par ses soins, elle nous invite à sentir une odeur en particulier, celle du myrte, arbre originaire du pourtour méditerranéen, très présent au

nord-ouest de la Tunisie. "Cela fait maintenant quelques années que je travaille sur la détestation de soi, le racisme intérieurisé, rappelle-t-elle. Avec cette expérience du retour, je souhaite mettre à l'honneur cette région dont fait partie la ville de Béja, qui a souvent été méprisée et oubliée."

## "Décenter le regard occidental"

Evoluant tout au long de son récit entre politique et intime, tout en donnant la permission à son héroïne de s'aimer et de s'accepter, la romancière réhabilite des trésors nationaux comme le site archéologique de Bulla Regia, dans le nord-ouest du pays, qui abrite la plus ancienne représentation de la Vénus maritime couronnée de myrte. "Pendant très longtemps, précise Fatma Bouvet de La Maisonneuve, on a prétendu que ceux qui pensent viennent de la capitale, tandis qu'en réalité des villes comme Béja ou Le Kef sont remplies d'histoire et de personnes diplômées et engagées. C'est d'ailleurs celles-ci qui ont été le cœur de la révolution." Enfin, de ce récit se dégage une volonté de "décenter le regard occidental". En quittant son pays natal, Inès semblait chercher une indépendance, une vie organisée sans ce trop-plein de sentiments. Tout au long de son cheminement, elle finit pourtant par se questionner. Et si elle avait fait fausse route depuis le début? Et si sa réelle liberté était aux côtés des Tunisiens, en quête d'un avenir meilleur? ■



Fatma Bouvet de la Maisonneuve  
*L'Odeur d'un homme*

## L'ODEUR D'UN HOMME

de Fatma Bouvet de La Maisonneuve, ed.  
Au Pont 9,  
208 p., 19,90 €